

## Campagne de marketing nationale



### Aider les enfants à atteindre leurs objectifs de santé du Nouvel An grâce au dindon

À l'arrivée de la nouvelle année, Pensez Dindon<sup>MC</sup>/Think Turkey<sup>TM</sup> a saisi l'occasion pour inspirer les Canadiens à intégrer le dindon à leurs repas pour respecter leurs résolutions santé. À l'aide d'une combinaison stratégique de contenu payant, de médias sociaux et de partenariats, le site Web [PensezDindon.ca/ThinTurkey.ca](http://PensezDindon.ca/ThinTurkey.ca) a vu son trafic augmenter, encourageant les Canadiens à opter pour du dindon canadien afin d'atteindre leurs objectifs de santé et de mise en forme.

### Dans ce numéro :

Campagne de marketing nationale  
Page 1 - 2

Aperçu de la 281<sup>e</sup> réunion d'affaires et AGA des ÉDC  
Page 3 - 4

Mise à jour sur le commerce  
Page 5 - 6

Analyse du marché  
Page 7

Communications d'entreprise  
Page 8

Programmes à la ferme  
Page 9 - 10

Mise à jour sur la FCA  
Page 11 - 12

Prochaines réunions  
Page 13

# Campagne de marketing nationale

## Dindon canadien élevé avec fierté

En réponse aux menaces américaines de droits de douane et au soutien croissant des consommateurs envers les produits canadiens, Pensez Dindon/Think Turkey a mis sur pied une campagne ciblée insistant fièrement sur le fait que le dindon canadien est élevé ici. Cette initiative a permis d'informer les consommateurs et de souligner que d'opter pour le dindon canadien appuie directement plus de 510 éleveurs de dindon au pays. Afin de faciliter l'achat local pour les Canadiens, des messages encourageant la consommation de dindons élevés au Canada ont été ajoutés aux pages [Magasinez/ Shop Now](#) mises à jour.

Une feuille d'érable a été intégrée au logo de Pensez Dindon afin de renforcer le message canadien et de permettre aux consommateurs de reconnaître et soutenir facilement le dindon canadien.

## Célébrer Pâques avec le dindon canadien

La campagne Pensez Dindon<sup>MC</sup>/Think Turkey<sup>TM</sup> a lancé son initiative de Pâques, mettant en vedette la polyvalence et la qualité du dindon canadien. La campagne bilingue met de l'avant l'importance de soutenir les producteurs locaux et encourage les Canadiens à choisir du dindon d'ici pour leurs festivités.

Au cœur de la campagne figure une [publicité diffusée à la télévision nationale](#) où le dindon est présenté comme la source de protéines parfaite pour tout rassemblement. Deux versions ont été créées. L'une a été élaborée sur mesure pour Pâques et l'autre est conçue pour jouer toute l'année. La publicité met en vedette Scott Olson, un éleveur d'Alberta, et Michaël Boulay, un éleveur du Québec, qui célèbrent ce qui rend le dindon *parfaitement canadien*.



## Aperçu de la 281<sup>e</sup> réunion d'affaires et AGA des ÉDC

La 281<sup>e</sup> réunion d'affaires et assemblée générale annuelle des Éleveurs de dindon du Canada s'est tenue les 19 et 20 mars à Ottawa, en Ontario.

Voici quelques points saillants de la 281<sup>e</sup> réunion :

- le rapport du comité exécutif décrivant les activités récentes, y compris une mise à jour des droits de douane américains imposés, les contre-mesures du gouvernement canadien, le travail des ÉDC dans ces deux dossiers, l'évolution du paysage politique, les réunions du secteur du dindon et de la volaille du CCTOV, et d'autres événements auxquels ont assisté les dirigeants;
- une présentation et des mises à jour de Zeno Group sur la campagne de marketing nationale;
- une présentation d'étude de marché par VCM International, y compris un aperçu des conclusions de l'étude de marché et des discussions sur l'application potentielle de cette étude;
- un rapport du Comité consultatif sur le marché du dindon (CCMD), axé sur la viande de poitrine et la surtransformation du dindon – une réunion de suivi a été planifiée en vue d'examiner les conséquences des droits de douane sur ces secteurs;
- des mises à jour du comité des programmes à la ferme, y compris une mise à jour sur le groupe de travail de vaccination contre la grippe aviaire, un aperçu selon lequel le Centre canadien des produits biologiques vétérinaires (CCPBV) de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a indiqué que les vétérinaires ont accepté d'appliquer l'importation d'urgence de vaccins à virus vivants contre l'aMPV, des mises à jour des feuillets d'information sur les troupeaux et le travail planifié par le groupe de travail conjoint gouvernement-industrie sur la lutte contre la contamination de la volaille par Salmonella et Campylobacter;
- des rapports sur le commerce, les communications d'entreprise et les affaires publiques détaillant les activités de défense des intérêts et les conséquences des droits de douane.

*suite page 4*

## Aperçu de la 281<sup>e</sup> réunion d'affaires et AGA des ÉDC

La 51<sup>e</sup> réunion annuelle des ÉDC s'est tenue le 22 mars 2025. Des élections se sont tenues, et le nouveau comité exécutif pour 2025-2026 est composé des membres suivants :



Darren Ference  
Président



Jelmer Wiersma  
Vice-président



Matt Steele  
Membre de la  
direction

Nos représentants de la FCA ont également été élus lors de cette réunion :  
Debbie Etsell, administratrice, et Matt Steele, administrateur remplaçant.

Voici tous les membres du conseil d'administration des ÉDC pour 2025 :

Darren Ference – ATP  
Jennifer Paquet – EVQ  
Matt Steele – TFO  
Debbie Etsell – BCTMB  
Jelmer Wiersma – TFS  
Larry Kleinsasser – MTP

Hugo Therrien – TFNB  
Michael de Graaf – TFNS  
Craig Valiquette – CCTOV  
Michel Pépin – CCTOV  
Adam Power – ACSV  
Scott Olson – Remplaçant de l'ATP

# Mise à jour sur le commerce



## Tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis

Le différend commercial qui est en cours entre le Canada et les États-Unis continue de jeter une ombre sur le secteur agricole et d'entraîner des conséquences importantes pour les producteurs de dindon. Malgré la résorption de la menace initiale de droits de douane américains sur l'ensemble des biens canadiens, la situation demeure fluide et des mesures ciblées sont encore en place. De plus, bien que les États-Unis aient axé leurs mesures commerciales récentes sur des secteurs comme le bois d'œuvre résineux, l'aluminium et le secteur automobile, le secteur agricole continue de craindre une intensification potentielle de la situation.

Le Canada a répliqué en proposant des droits en représailles à ceux qui lui sont imposés, marquant ainsi une seconde phase de contre-mesures visant les importations américaines. Ces mesures pourraient avoir des conséquences pour les éleveurs de dindon. L'interdépendance entre les chaînes d'approvisionnement canadiennes et américaines signifie que les perturbations, qu'elles proviennent de droits de douane ou de délais réglementaires, pourraient se répercuter dans l'ensemble du réseau de production.

Ces tensions commerciales ont également remis en question les normes de commerce international, notamment la légitimité de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Alors que l'examen de l'ACEUM est prévu pour 2026, les mesures commerciales récemment prises par les États-Unis sont en violation directe de l'entente.

Les ÉDC continuent de mettre l'accent sur les répercussions potentielles des droits de douane sur les produits de santé animale, les aliments et ingrédients pour animaux ainsi que la génétique, y compris les œufs d'incubation de dindon et les dindonneaux d'un jour.

La génétique figure parmi les préoccupations les plus pressantes dans ce dossier. Vu le niveau élevé d'intégration entre le Canada et les États-Unis au sein du secteur de la génétique et de la reproduction, il est essentiel de maintenir l'accès des souches généalogiques et de la production commerciale aux œufs d'incubation et aux dindonneaux d'un jour afin que les éleveurs de dindon canadiens puissent garantir un développement optimal des troupeaux et répondre à la demande du marché, puisque l'approvisionnement national n'est pas toujours possible.

Les ÉDC ont soumis une recommandation détaillée au gouvernement du Canada en ce qui concerne les

# Mise à jour sur le commerce

œufs d'incubation et les dindonneaux (codes SH 0105.12.10, 0105.12.90 et 0407.19.00) afin de demander leur exclusion de la liste des droits de rétorsion. Cette décision permettrait de préserver le commerce hautement intégré du Canada avec les États-Unis au chapitre des animaux reproducteurs, ce qui est essentiel pour maintenir la santé des troupeaux et répondre à la demande intérieure.

Les ÉDC collaborent avec des intervenants clés, y compris la National Turkey Federation aux États-Unis, les Transformateurs de volailles & d'œufs du Canada, l'Association canadienne des surtransformateurs de volailles, la Fédération canadienne des couvoirs et les représentants du gouvernement du Canada. Les ÉDC sont également en phase avec l'Association de nutrition animale du Canada (ANAC) et l'Institut canadien de la santé animale, qui travaillent tous deux activement avec les organismes de réglementation afin de relever ces défis.

Les prochains mois seront essentiels à l'orientation des politiques commerciales du Canada. Les ÉDC continueront de surveiller étroitement les développements, et de défendre les intérêts des éleveurs de dindon canadiens ainsi que le secteur d'activité.

Pour en savoir plus sur la proposition commerciale soumise ou pour discuter de préoccupations particulières, veuillez communiquer avec nous à l'adresse [info@tfc-edc.ca](mailto:info@tfc-edc.ca).

## Exploration des marchés internationaux : Défis et occasions

Bien que les États-Unis demeurent le plus important partenaire commercial du Canada, la diversification dans d'autres marchés a attiré l'attention du gouvernement fédéral sur le bien potentiel de l'agriculture canadienne de façon générale. Cependant, il semble que l'accent sera mis sur les ententes existantes et sur les partenaires commerciaux plutôt que sur l'élaboration de nouveaux accords bilatéraux ou multilatéraux.

En Europe, l'Accord économique et commercial global (AECG) procure un accès libre de droits de douane au dindon canadien, mais certains obstacles autres que les droits de douane, par exemple la réglementation sur les antibiotiques et les OGM, peuvent restreindre la pénétration des marchés.

## Négociations commerciales

Au niveau multilatéral, le programme commercial du Canada est marqué à la fois par le progrès et la stagnation. Les négociations en vue d'un accord de libre-échange avec le Royaume-Uni se sont essouffées, en grande partie en raison de désaccords politiques internes et de désaccords présumés sur l'accès aux produits bovins et laitiers. Bien que la volaille n'ait pas constitué un enjeu central de ces discussions, le résultat pourrait établir d'importants précédents pour de futures ententes.

Le Canada explore l'approfondissement des liens commerciaux avec les nations de l'ANASE et avec l'Inde, où la hausse des revenus stimule la demande de protéines de qualité élevée. Les obstacles autres que les droits de douane, y compris les normes sanitaires et phytosanitaires rigoureuses, demeurent toutefois des barrières significatives.

Au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Canada continue de préconiser des réformes qui protègent les systèmes de gestion de l'offre tout en favorisant les pratiques de commerce équitable. Ce jeu d'équilibre est essentiel pour les éleveurs de dindon, qui dépendent de la stabilité assurée par la gestion de l'offre tout en cherchant de nouvelles occasions d'exportation.

# Analyse du marché

L'évaluation de l'incidence des droits compensateurs imposés par le Canada est complexifiée par les conditions actuelles du marché du dindon. À l'heure actuelle, les prix de gros pour la viande de poitrine et de cuisse aux États-Unis, qui représente une grande partie des importations au Canada, sont relativement élevés. Les éclosions d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) aux États-Unis rendent difficile pour de nombreuses sociétés l'exportation de dindon, et les prix américains des sources de protéines concurrentes, comme le bœuf et le porc, sont aussi élevés, ce qui contribue à maintenir le prix du dindon. Même en l'absence de droits compensateurs venant augmenter le coût des importations, nous serions probablement malgré tout dans une période de faibles importations en provenance des États-Unis.

Les exportations de dindon vers les États-Unis représentent un petit pourcentage de notre production et consiste majoritairement en produits spécialisés et en coproduits de plus faible valeur. Environ 95 % des dindons entiers produits ici sont consommés au Canada, et le restant est en majorité exporté vers les États-Unis. Les exportations de dindon sont constituées en grande partie de coupes, comme des ailes, pour lesquels la demande n'est pas considérable au Canada. Il est possible que les droits de douane imposés par les États-Unis fassent en sorte que ces produits dont la valeur est moins élevée seront exportés ailleurs.

Les droits de douane ont une incidence non seulement sur le commerce de viande, mais aussi sur les œufs et les dindonneaux. Le commerce des œufs d'incubation de dindon et des dindonneaux a été mutuellement bénéfique pendant plusieurs décennies. Cette intégration de l'offre de couvoirs a entraîné une sortie nette de dindonneaux mâles en provenance du Canada, puisqu'ils connaissent une plus grande demande aux États-Unis, et un afflux net de dindons femelles vers le Canada, où la demande de femelles est plus forte. Alors que le Canada est un exportateur net d'œufs d'incubation et de dindonneaux, 25 % de tous les dindonneaux placés au Canada au cours des dernières années ont été importés. Des droits compensateurs imposés sur les dindonneaux, le cas échéant, augmenteraient considérablement les coûts pour les producteurs.

Étant donné la nature hautement imprévisible des décisions prises à Washington, il est impossible de prévoir les répercussions à long terme de la guerre commerciale sur notre secteur. Vu cette incertitude, nous ne sommes pas en mesure de savoir si et quand les volumes d'importation de viande de poitrine reviendront à la normale et seront de nouveau prévisibles.



# Communications d'entreprise

## Réception annuelle conjointe



Les Éleveurs de dindon du Canada ont organisé la réception annuelle conjointe de cette année en partenariat avec les Producteurs d'œufs du Canada, les Producteurs de poulet du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. L'événement a permis aux intervenants et aux partenaires sectoriels de discuter, de réseauter et d'aborder des sujets d'importance pour les secteurs. L'Honorable Kody Blois, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire au moment de l'événement, a également assisté à la réception. .

## Défense des intérêts

Le GO-5 s'est entretenu avec tous les partis politiques majeurs avant les élections afin de discuter de leurs engagements envers le système canadien de gestion de l'offre. Ses membres ont notamment plaidé contre tout accès supplémentaire au marché et en faveur du maintien des droits de douane en cas de dépassement des quotas dans les futurs accords commerciaux. Les ÉDC travailleront aux côtés du nouveau gouvernement et des membres de l'opposition pour continuer de faire progresser les principaux enjeux qui sont importants pour le secteur.

Dans le cadre du déclenchement des élections, tous les projets de loi qui étaient à l'étude sont morts. Ils devront tous être présentés de nouveau une fois le nouveau gouvernement formé.

## Médias

Les ÉDC continuent de surveiller l'activité médiatique sur le secteur du dindon et la gestion de l'offre et d'envoyer des mises à jour par l'entremise du bulletin bimensuel *Eye on the Industry* (en anglais seulement). Si vous souhaitez le recevoir, veuillez écrire à [mmackimmie@ffc-edc.ca](mailto:mmackimmie@ffc-edc.ca).

# Programmes à la ferme

## Vérifications externes du Programme de soin des troupeaux® des ÉDC

*Les vérifications externes ont débuté en 2017 pour répondre au besoin de mise en œuvre transparente du Programme de soin des troupeaux (PST) des ÉDC auprès des détaillants, des restaurateurs et des consommateurs dans le but de leur fournir une garantie supplémentaire que le programme constitue une norme nationale pouvant efficacement représenter les soins aux animaux à la ferme.*

Le vérificateur externe a envoyé le rapport de 2024 sur les vérifications externes du PST des ÉDC. Selon les résultats du programme de vérifications de 2024, il a été conclu que le Programme national de soin des troupeaux a été mis en œuvre de manière efficace. Les mesures de soins aux animaux ont été appliquées de façon systématique et les producteurs, soutenus par les représentants des offices provinciaux, ont fait preuve de conformité et d'amélioration continue par rapport aux exigences du programme.

Les vérifications ont été effectuées sur un échantillon aléatoire et valide sur le plan statistique d'élevages de dindons de toutes les provinces, en plus des vérifications annuelles requises pour qu'un producteur puisse conserver sa certification dans le cadre du PST des ÉDC. Ces vérifications ont été menées par des vérificateurs qualifiés de NSF Canada Agricultural Certification Company. Les agriculteurs sélectionnés et les offices provinciaux ont été félicités pour leur travail visant à planifier et à exécuter les vérifications externes.

En août 2024, les ÉDC ont choisi de soumettre une demande de propositions à des entreprises de vérification afin de garantir que le processus demeure pertinent et transparent et réponde aux besoins du secteur. Le conseil d'administration des ÉDC a approuvé Management Systems Verification Services (MSVS) en tant que nouveau vérificateur tiers sous contrat pour 2025. Les vérifications de la ronde de 2025 seront planifiées en collaboration avec les offices provinciaux et les nouveaux vérificateurs externes.

## Santé des troupeaux Métapneumovirus aviaire (aMPV)

Le secteur de la volaille au Canada est mis à l'épreuve par des éclosions de métapneumovirus aviaire (aMPV) depuis la première détection connue de cas en avril 2024. Les infections par le métapneumovirus aviaire entraînent des préoccupations en matière de bien-être ainsi que d'importantes répercussions sur l'économie et sur la chaîne d'approvisionnement. De plus, en raison de l'incidence des infections bactériennes secondaires, elles mettent en danger le travail sur la stratégie d'utilisation des antimicrobiens mené par le secteur. Les États-Unis ont également enregistré une augmentation des cas d'aMPV accompagnée d'importantes pertes économiques dans le secteur de la volaille.

À ce moment, l'aMPV n'avait pas déjà été détectée dans la volaille commerciale au Canada et il n'existait aucune option de prévention ou de traitement offerte pour ce virus.

Afin de répondre à la grande menace que pose l'aMPV pour le secteur du dindon et en vue d'en expliquer l'incidence, les ÉDC, en collaboration avec des vétérinaires spécialisés en volailles, ont plaidé en faveur de l'accès au vaccin contre l'aMPV auprès de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et directement auprès des sociétés de développement de vaccins. Des vaccins, qu'ils soient à virus vivants ou inactivés, sont offerts pour l'immunisation de la volaille et sont largement utilisés dans les pays où la maladie a atteint un stade endémique.

En février 2025, le Centre canadien des produits biologiques vétérinaires (CCPBV) de l'ACIA a indiqué qu'il accepterait les demandes d'importation d'urgence de vaccins à virus vivants contre l'aMPV provenant des vétérinaires. Un avis sectoriel a été distribué par les ÉDC auprès des vétérinaires, des éleveurs et des couvoirs.

# Programmes à la ferme

Les vétérinaires soumettront une demande de permis d'importation d'urgence au CCPBV et les éleveurs intéressés devraient collaborer avec leurs vétérinaires. Les EDC reconnaissent les efforts de collaboration entrepris par l'ACIA avec le secteur et les vétérinaires visant à contribuer à la protection de la santé animale et du secteur du dindon.

## Grippe aviaire

*L'épidémie d'influenza (grippe) aviaire hautement pathogène (IAHP) persiste à l'échelle mondiale. Les Éleveurs de dindon du Canada maintiennent le soutien des efforts de communication et des discussions sur la vaccination par l'entremise du groupe de travail de vaccination contre la grippe aviaire en plus de suivre les tendances et les initiatives mondiales.*

Depuis le début de l'année, 13 détections de IAHP H5 ont eu lieu au Canada : 4 en Colombie-Britannique, 5 en Ontario, 1 au Québec, 1 en Nouvelle-Écosse et 1 à Terre-Neuve. Parmi ces cas, 10 ont touché des troupeaux commerciaux. En février 2025, la présence du sous-type H5N5 du virus d'IAHP a également été confirmée dans un troupeau de volaille non commerciale de Terre-Neuve. Ce nouveau sous-type n'a toutefois pas nui aux efforts d'intervention. Plusieurs échantillons positifs avaient précédemment été recueillis chez les oiseaux sauvages de cette région. Les virus H5N5 continuent de contaminer de plus en plus de régions et d'espèces. L'importante éclosion aux États-Unis s'est également poursuivie au cours de cette période, pendant laquelle un grand nombre d'élevages de dindon et de fermes avicoles d'œufs de consommation ont été touchés, de même que certaines exploitations et certains marchés de plus petite taille. Des détections dans les troupeaux laitiers et des transmissions à d'autres espèces de mammifères ont également continué d'être observées aux États-Unis.

Une exposition continue des oiseaux domestiques à l'IAHP par l'entremise des oiseaux sauvages est anticipée. La meilleure chose à faire pour réduire le risque de grippe aviaire au sein de votre troupeau demeure l'application de mesures de biosûreté. Des initiatives sont en cours en vue de déterminer les facteurs de risque d'une infection à l'IAHP dans les fermes commerciales du Canada. Les répercussions continues s'accompagnent également d'un changement d'attitude envers la vaccination à l'échelle mondiale, alors que l'on reconnaît que les mesures de contrôle actuelles sont insuffisantes. La vaccination pourrait jouer un rôle dans la réduction des pertes financières et d'oiseaux, diminuant ainsi le risque d'exposition humaine et assurant un approvisionnement plus stable en nourriture.

Le travail du groupe de travail conjoint gouvernement-industrie de vaccination contre la grippe aviaire continue de mettre l'accent sur les prochaines étapes à suivre après avoir effectué une analyse coûts-avantages qui fournit un point de départ aux groupes de travail opérationnels en vue de se concentrer sur la surveillance, la mise en œuvre et la logistique. Les intervenants du secteur sont résolus à demeurer mobilisés par l'intermédiaire du groupe de travail et à déployer les efforts nécessaires pour suivre ces prochaines étapes.

De plus, la transmission sporadique de la grippe aviaire à l'être humain risque de continuer de se produire dans les environnements où des personnes sont exposées à des animaux infectés ou à leur environnement. Les mesures d'atténuation du risque, comme l'équipement de protection individuelle, le suivi de l'état de santé et l'analyse génétique des changements subis par les virus pouvant modifier le niveau de risque, sont surveillées. De plus, la nécessité potentielle de la vaccination humaine contre la grippe aviaire est actuellement étudiée. En février, l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) s'est procuré un approvisionnement initial en doses de vaccin humain contre la grippe aviaire. Des vaccins sont fournis aux provinces et aux territoires, tandis que les doses restantes demeurent dans les stocks fédéraux pour assurer la préparation nationale. Les provinces et les territoires prendront des décisions quant à l'utilisation et l'administration potentielles de ces vaccins en s'appuyant sur les recommandations et directives nationales.

# Mise à jour sur la FCA

Présentée par la Fédération canadienne de l'agriculture

## Assemblée générale annuelle 2025 de la Fédération canadienne de l'agriculture

L'assemblée générale annuelle (AGA) 2025 de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), qui a eu lieu cette année les 25 et 26 février à l'hôtel Delta Ottawa City Centre, a rassemblé des dirigeants agricoles de partout au pays de même que des parties prenantes du secteur et des représentants du gouvernement en vue d'établir les priorités en matière d'agriculture canadienne pour l'année à venir.

Cette année, l'AGA avait pour thème « Poser les fondations : Investir aujourd'hui pour l'avenir de l'agriculture canadienne » et examinait les éléments fondamentaux qu'il faut mettre en place pour assurer la prospérité future du secteur canadien de l'agriculture.

Lors de l'AGA, le conseil d'administration de la FCA a adopté 18 résolutions pour l'année à venir. [La liste de ces résolutions est accessible ici.](#)

## Élections de la FCA

Lors de cette AGA, la FCA a tenu des élections pour les postes de président, de vice-président et de deuxième vice-président, avec les résultats suivants :

- Président – Keith Currie
- Vice-président – Jill Verwey (Keystone Agriculture Producers – Manitoba)
- Deuxième vice-présidente – Stéphanie Levasseur (Union des producteurs agricoles – Québec)

## Mobilisation Canada–États-Unis

La FCA s'efforce d'établir un dialogue avec ses homologues américains, avec les objectifs suivants :

- Communiquer que les droits de douane auront des conséquences négatives pour les éleveurs et les consommateurs américains.
- Recueillir des renseignements et trouver des collaborateurs potentiels qui aideront à véhiculer ce message aux États-Unis.
- Repérer les futures occasions positives de mobilisation, de collaboration et de partenariat.

Afin de tenir ses membres au fait des messages et événements clés se rapportant à l'agriculture canadienne et américaine, la FCA a publié vers la fin du mois de janvier [sa page Web sur les relations et le commerce canado-américains.](#)

Tout au long de 2025, la FCA a assisté à divers événements importants pour l'agriculture des États-Unis en vue d'atteindre les objectifs ci-dessus. Voici certains de ces événements :

## Sommet économique Canada–États-Unis (7 février)

Le Sommet économique Canada–États-Unis a réuni les dirigeants canadiens des secteurs du commerce,

# Mise à jour sur la FCA

Présentée par la Fédération canadienne de l'agriculture

des affaires, de la politique publique et du syndicalisme. Ces dirigeants tirent parti de leur expertise sectorielle pour explorer des moyens de faire croître l'économie canadienne, de faciliter la construction et le commerce à l'intérieur du pays, de diversifier les marchés d'exportation et de stimuler la productivité.

## Congrès du American Farm Bureau (24 au 29 janvier)

La FCA a représenté les éleveurs canadiens au kiosque du Canada dans la salle des marchés. Elle en a également profité pour rencontrer d'importants dirigeants agricoles et leur expliquer que les droits de douane auraient une incidence négative sur les éleveurs et consommateurs américains.

Dans le cadre de ces événements, la FCA a fait la rencontre de figures importantes, comme Zippy Duval, président du American Farm Bureau, Chris Hoffman, président du Pennsylvania Farm Bureau, ainsi que Glenn Thompson, chef républicain du Comité agricole du Congrès.

## Sommet du State Ag and Rural Leaders (3 au 5 janvier) :

Keith Currie, président de la FCA, et Scott Ross, directeur exécutif de la FCA, ont assisté au sommet législatif du State Ag and Rural Leaders (SARL) en compagnie de représentants de Keystone Agriculture Producers (KAP), de plusieurs autres groupes agricoles non membres et de représentants des gouvernements du Canada, du Manitoba, de l'Ontario et de l'Alberta.

Événement phare du SARL, le sommet est largement reconnu comme l'un des plus prestigieux rassemblements de législateurs d'état et provinciaux, de décideurs politiques et d'intervenants à être axés sur les politiques agricoles et rurales. Le sommet facilite les discussions bipartites et multiterritoriales et vise à aider les législateurs à élaborer de meilleures politiques qui soutiennent les éleveurs et les économies rurales.

Pendant l'événement, la FCA misait avant tout sur l'établissement de relations et de dialogues avec des législateurs d'État afin de veiller à ce qu'ils communiquent à d'autres législateurs l'importance de maintenir un environnement commercial ouvert et prévisible en Amérique du Nord, tout en repérant les occasions de défense conjointe des intérêts.

En plus de prendre part à ces activités, la FCA a fortement collaboré avec le gouvernement canadien en participant à des consultations pour cerner les secteurs d'activité qui seraient les plus durement touchés par les droits de douane ainsi que pour déterminer les possibilités d'atténuation et de soutien.



## Prochaines réunions

92<sup>e</sup> session générale de l'Organisation mondiale de la santé animale  
Du 25 au 29 mai 2025  
Paris (France)

AGA, congrès annuel et réunion entre dirigeants des Transformateurs de volailles & d'œufs du Canada (TVOC)  
Du 8 au 11 juin 2025  
Whistler (Colombie-Britannique)

282<sup>e</sup> réunion d'affaires des ÉDC  
Du 18 au 19 juin 2025  
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Réunion d'été de la FCA et table ronde des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux (FPT)  
Du 15 au 16 juillet 2025  
Winnipeg (Manitoba)

283<sup>e</sup> réunion d'affaires des ÉDC  
24 septembre 2025  
À déterminer



Les Éleveurs de dindon du Canada  
7145, avenue West Credit  
Bâtiment 1, bureau 202  
Mississauga ON L5N 6J7  
Tél. : 905-812-3140  
Télécopie : 905-812-9326  
E : info@ffc-edc.ca

**[leseleveursdedindonducanada.ca](http://leseleveursdedindonducanada.ca)**  
**[dindoncanadien.ca](http://dindoncanadien.ca)**

